

Dialogue

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **22 (1995)**

Heft 1

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

«Des communautés recomposées» (RS 3/94)

Votre article sur la famille m'a irrité. (...) Prétendre que la cellule familiale (parents avec enfants) n'existe que depuis 200 ans est un mensonge scandaleux. Cela démontre une méconnaissance de l'histoire et de la société. L'auteur se contredit même lorsqu'elle donne comme exemple la Sainte Famille. Et elle devrait avoir honte de présenter celle-ci sous un jour si peu favorable. Si les parents de l'enfant Jésus n'avaient pas été mariés, ils auraient été lapidés, conformément aux lois de cette époque.

K. Williams, Aus-Sydney

L'image de la famille ce n'est pas celle que donnent le cinéma, la TV ou des articles comme le vôtre, mais la famille divine elle-même. (...) Nous sommes bien loin des «communautés recomposées, d'un patchwork, d'un Lego ou d'un puzzle». (...) Même s'ils vivent sous le même toit, ces enfants ne peuvent être que des «déracinés», parce qu'ils sont privés de leur foyer = un père, une mère, des frères et sœurs issus de la même souche parentale. (...) La famille n'est pas une cohabitation, mais une union et une union profonde, une union pour la vie. (...) Une union qui entraîne la fidélité avec des droits et des devoirs. (...) Je lis ceci: «La politique

familiale ne doit pas avoir pour but de maintenir une certaine forme de la famille». (...) Et bien, je regrette; la politique familiale doit justement maintenir une certaine forme de la famille, famille authentique et non famille au sens où vous l'entendez.

Sœur Simone Pont, F-Pluvigner

Cet article m'a déçu, parce qu'il laisse entrevoir une tendance hostile à la famille. Comment apprendre à faire preuve de davantage de tolérance dans les familles désunies si, au lieu de résoudre les problèmes, on en arrive à la «solution finale», le divorce?

Max Eugster, A-Ampflwang

On perd de vue la responsabilité d'un père qui abandonne les enfants dont la mère ne lui plaît plus! On se gargarise de «familles recomposées heureuses»! C'est faux: les enfants partagés ne sont pas heureux du tout en vérité. Ils sont déstabilisés et gravement perturbés dans le présent et pour l'avenir. C'est simplement le plaisir des parents qui mène le jeu. Vous faites une grossière erreur en tentant de vous justifier, en définissant la famille selon Pro Juventute.

Marie-Jeanne Ferrari, F-Maiche

politique qui ne reconnaissent pas les signes des temps et qui ont l'imprudence, voire l'outrecuidance de dire à Berne qu'ils ne veulent se soumettre ni à l'ONU et à Bruxelles, ni à quelque autre bailli étranger.

Hansjörg Schudel, USA-Santa Rosa

Autrefois, j'étais très fier de mon passeport rouge à la croix blanche. Aujourd'hui, je l'échangerais volontiers contre un passeport d'un pays de l'UE. En effet, comme citoyen de la Suisse seulement, je me sens discriminé. Alors que ma femme, qui a la double nationalité suisse et finlandaise, peut chercher du travail dans tout l'EEE et n'a pas besoin d'un permis d'établissement ou de séjour spécial, il m'est pratiquement impossible de trouver du travail par une voie normale. Les obstacles bureaucratiques sont énormes.

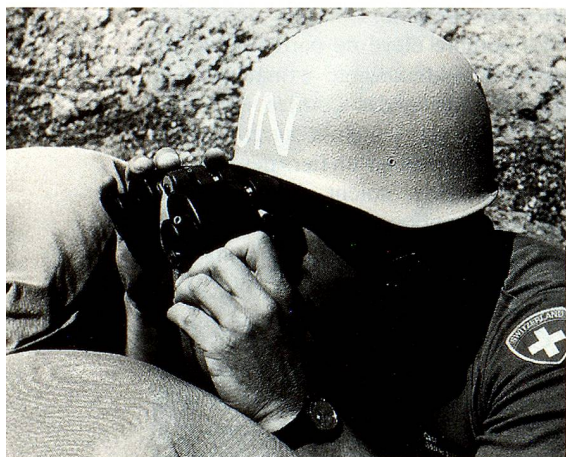
H. Beutler, Fin-Aminefors

Merci à la «Revue Suisse»

J'aimerais vous féliciter pour la manière dont est conçue la «Revue Suisse». Je lis tous les articles avec plaisir. En tant que Suisse de l'étranger, j'y trouve beaucoup d'informations. Continuez sur cette voie!

Vera Wickesser, USA-Bergenfield

La Suisse et l'UE/ONU



Participer ou se contenter d'observer? Jusqu'à quel point la Suisse doit-elle se rapprocher des organisations internationales? Voilà une question controversée parmi les Suissesses et Suisses de l'étranger également. (Photo: Keystone)

Vous vous appelez «Revue pour les Suisses de l'étranger». En réalité, vous êtes une machine de propagande pour votre programme politique. Le peuple suisse et également – j'en suis certain – la majorité des Suisses de l'étranger ont décidé, le 6 décembre 1992, de ne pas adhérer à l'EEE. Quand accepterez-vous enfin ce fait, vous et le gouvernement? (...) Qu'est-ce qui vous amène, vous et l'establishment de la Suisse, à vouloir saper la souveraineté de notre pays? Quelle que puisse être la mauvaise raison qui se cache derrière votre «information» unilatérale, la population ne se laisse pas acheter par Bruxelles et voit clairement quel est l'enjeu.

Elisabeth Cherney, USA-Gwynned Valley

En accord avec une classe politique arrogante, vous croyez que seule la Berne fédérale sait ce qui est bon pour ces citoyens stupides et dénués de flair

Au sujet du portrait du parti radical

C'est une grande illusion de penser que les dissensions du parti radical avec l'ancien parti catholique-conservateur, aujourd'hui PDC, ont disparu. Le fait est que Rome, par l'intermédiaire des évêques suisses, s'immisce directement dans la politique suisse en contestant avec une sévérité inhabituelle les mesures de contrainte prévues par la loi sur le séjour et l'établissement des étrangers qui est soumise au vote. Il est facile de trouver la cause du fossé idéologique toujours plus profond qui sépare le parti radical et le parti socialiste: aujourd'hui, il n'y a plus guère de sociaux-démocrates, mais il y a de plus en plus de socialistes aux allures dictatoriales. Ils veulent une Suisse gouvernée par les socialistes, dans laquelle la liberté économique et politique est entravée et les richesses du pays pillées.

Alfred J. Bürki, Bra-Atibaia